Néanmoins ce grand miracle ne mit pas fin aux épreuves de Nicolasic ; longtemps encore il se vit en butte aux plus vives contradictions ; soumis par les supérieurs ecclésiastiques à un sévère examen, et renvoyé bien des fois de l'un à l'autre, il n'obtenait nulle part gain de cause. A la fin cependant, l'évêque de Vienne chargea les pères capucins de l'examiner à nouveau. Pendant quinze jours, ces religieux l'interrogèrent minutieusement sur tous les détails de l'affaire, et ne purent, sur aucun point de sa relation, le mettre en contradiction avec lui-même. A ces motifs de crédubilité vint s'en joindre un autre qui mérite d'être rapporté. La grange de Nicolasic avait été construite avec les débris de l'ancienne chapelle ; or, pendant les débats, le feu y prit miraculeusement et la réduisit en cendres, sans endommager deux énormes meules de blé qui s'élevait des deux côtés et tout proche. Toutes ces choses ayant été considérées, l'évêque consentit enfin à ce qu'une chapelle commode fût bâtie et convenablement dotée. Pour la desservir et satisfaire à la dévotion des pèlerins qui y accouraient en foule de tous côtés, on nomma d'abord les capucins, puis, trois ans après la découverte de l'image, les carmes, pour lesquels on bâtit au même lieu un grand monastère.

(*A suivre.*)

Sainte Anne a droit à nos hommages

Il est de foi que le culte des Saints est non seulement permis, mais encore très agréable à Dieu et très salutaire pour nous. Interprète infaillible de la vérité, l'Eglise catholique a condamné ceux qui le niaient. Et son enseignement est appuyé autant sur l'Ecriture et sur